ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Finances, le 20 mai 1992, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "organisant l'Office national des valeurs mobilières et réglant la publication du bulletin des oppositions sur titres au porteur", a donné le 24 juin 1992 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 20 mei 1992 door de Minister van Financiën verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van ioninklijk besluit "tot inrichting van het Nationaal Kantoor voor roerende Waarden en tot reggeling van de publikatie van het bulletin der met verzet aangetekende waarden", heeft op 24 juni 1992 het volgend advies gegeven :

INTITULE.

Pour des raisons pratiques, il serait préférable de rédiger l'intitulé du projet comme suit :

"Arrêté royal relatif à la dépossession involontaire de titres au porteur".

PREAMBULE.

Afin de faire apparaître plus clairement le fondement légal du projet, il convient de rédiger l'alinéa 1er comme suit :

"Vu la loi du 24 juillet 1921 relative à la dépossession involontaire des titres au porteur, notamment l'article 1er de ses dispositions préliminaires, modifié par la loi du 22 juillet 1991;".

DISPOSITIF.

Article 1er.

L'alinéa 1er serait mieux rédigé comme suit :

"L'Office national des valeurs mobilières, créé par la loi du 24 juillet 1921 relative à la dépossession involontaire des titres au porteur, est un service du Ministère des Finances, Administration de la trésorerie".

Article 3.

Les mots "dont les statuts ont été approuvés par les arrêtés royaux des 3 février 1960, 7 juin 1960 et 29 juillet 1986" sont superflus et doivent être omis.

Article 4.

Pour simplifier et uniformiser le texte, il est proposé de supprimer l'alinéa 3 du paragraphe 2 et l'alinéa 4 du paragraphe 3 et d'insérer un paragraphe 5 nouveau rédigé comme suit :

"§ 5. Le bulletin récapitulatif, les suppléments et les listes prévues au paragraphe 4, peuvent être établis par l'Office sous diverses formes de support".

Article 5.

Afin d'utiliser la terminologie de la loi du 24 juillet 1921 précitée, il convient de remplacer le mot "prix" par le mot "coût".

Article 6.

1. Le terme "droit" est fréquemment utilisé pour qualifier un impôt indirect. Si les sommes à verser à l'Office avaient ce caractère, elles devraient être fixées par le législateur.

Tel n’est pas le cas. Il s’agit d’une redevance. Ce terme devrait être substitué au mot "droit".

2. Le plafond de deux millions de francs, prévu par l’article, peut faire naître un doute sur la réalité du caractère de redevance, principalement lorsque les numéros des titres frappés d’opposition se suivent et font l’objet d’une seule ligne de publication.

En effet, un des critères que distinguent la redevance de l’impôt est que la redevance doit être la contrepartie immédiate d’un service et être proportionnée au coût de celui-ci.

En conséquence, la proportionnalité de la redevance serait mieux assurée si celle-ci était calculée non pas suivant le nombre de titres mais, par exemple, suivant le nombre de lignes que comporte la publication.

3. Le texte doit être revu, notamment pour adapter le maximum au mode de calcul de la redevance, suggéré ci-avant.

Article 7.

1. L’alinéa 1er, qui est la reproduction de l’article 4, alinéa 2, de la loi du 24 juillet 1991, doit être omis.

2. Il est proposé de rédiger l'alinéa 2 comme suit :

"Une nouvelle opposition sur des titres qui ont été radiées pour défaut de paiement de la redevance, n'est recevable qu'après paiement de celle-ci".

Article 9.

1. Dans la première phrase de l'alinéa 1er, le mot "redevance" est inadéquat, puisqu'il s'agit d'un service rendu non par un service public mais par un particulier.

Il convient de remplacer le mot "redevance" par le mot "rémunération".

La même observation vaut pour les alinéas 2 et 3.

2. La deuxième phrase de l'alinéa 1er doit être revue en tenant compte de l'observation formulée au sujet de l'article 6.

Article 10.

1. Il convient de remplacer les tirets précédant chacun des arrêtés que l'article abroge par la numérotation (1°, 2°, 3° etc...) habituellement utilisée pour introduire les différents éléments d'une liste.

2. L’arrêté royal du 18 octobre 1921 organique de l’Office national des valeurs mobilières a été modifié non seulement par un arrêté royal du 19 août 1926 mais également par la loi du 5 juillet 1963 (1); à l’article 10, 1er tiret (devenant 1°), il y a donc lieu d’ajouter les mots : "et par la loi du 5 juillet 1963".

3. A l’article 10, 2e tiret (devenant le 2°), il serait préférable de ne pas viser la loi du 6 mai 1935 autorisant la Société nationale des chemins de fer belges à contracter un emprunt de 812.000.000 francs car cette loi n’a apporté aucune modification textuelle à l’arrêté royal du 4 novembre 1921.

4. L’article 10, 5e tiret (devenant le 5°), omet de viser les dispositions qui ont modifié l’arrêté qu’il abroge; afin de réparer cet oubli, il convient d’ajouter in fine les mots suivants : "modifié par l’arrêté du Régent du 7 juin 1949 et par la loi du 4 décembre 1990" (2).

5. Au début du texte néerlandais, il y a lieu d’écrire : "Opgeheven worden :".

---

(1) L’article 48, § 4, de la loi du 5 juillet 1963 réglant le statut des huissiers de justice remplace, dans les lois et arrêtés, le mot "huissiers" par les mots "huissiers de justice".

(2) L’article 235, § 2, de cette loi remplace dans les lois et arrêtés les mots "Commission bancaire" par les mots "Commission bancaire et financière".

Articles 11 et 12.

1. Sous réserve de l'observation formulée à propos de l'article 6, il est proposé de rédiger le paragraphe 1er de l'article 11 de la manière suivante :

"§ 1er. Pour le maintien des oppositions pratiquées avant le 1er janvier 1992, qui sont toujours en vigueur le 1er juillet 1992 et qui n'ont pas donné lieu au paiement d'une redevance forfaitaire couvrant une période de dix ans, il doit être versé au compte de l'Office une somme égale à la redevance prévue par l'article 6 et par les paragraphes 2 à 7, sous déduction des redevances annuelles payées antérieurement pour la même opposition.

A défaut de paiement dans les trente jours, les oppositions sont radiées".

2. L'article 11, §§ 2 à 8, ainsi que l'article 12, doivent être revus pour tenir compte des observations formulées sous l'article 6 relativement à la terminologie et au mode de calcul de la redevance.

OPSCHRIFT.

Om praktische redenen zou het verkieslijk zijn het opschrift als volgt te redigeren :

"Koninklijk besluit betreffende de ongewilde buitenbezitstelling van titels aan toonder".

AANHEF.

Om de rechtsgrond van het ontwerp duidelijker te laten uitkomen, zou men het eerste lid als volgt moeten redigeren :

"Gelet op de wet van 24 juli 1921 op de ongewilde buitenbezitstelling van de titels aan toonder, inzonderheid op artikel 1 van de voorafgaande bepalingen, gewijzigd bij de wet van 22 juli 1991;".

BEPALEND GEDEELTE.

Artikel 1.

Het zou beter zijn het eerste lid als volgt te redigeren :

"Het Nationaal Kantoor voor Roerende Waarden, opgericht bij de wet van 24 juli 1921 betreffende de ongewilde buitenbezitstelling van de titels aan toonder is een dienst van het Ministerie van Financiën, Administratie der Thesaurie".

Artikel 3.

De woorden "waarvan de statuten werden goedgekeurd bij de koninklijke besluiten van 3 februari 1960, 7 juni 1960 en 29 juli 1986" zijn overbodig en moeten vervallen.

Artikel 4.

Om de tekst te vereenvoudigen en eenvormig te maken wordt voorgesteld het derde lid van paragraaf 2 en het vierde lid van paragraaf 3 op te heffen en een nieuwe paragraaf 5 toe te voegen, die als volgt wordt geredigeerd :

"§ 5. Het samenvattend bulletin, de bijvoegsels en de lijsten vermeld in paragraaf 4, kunnen door het Kantoor op diverse informatiedragers ter beschikking worden gesteld".

Artikel 5.

Om de terminologie van de voornoemde wet van 24 juli 1921 te gebruiken zou men de term "prijs" door de term "kosten" moeten vervangen.

Artikel 6.

1. Vaak wordt de term "recht" gebruikt om een indirecte belasting aan te duiden. Indien de bijdragen die op de rekening van het Kantoor gestort moeten worden van die aard waren, zouden ze door de wetgever vastgesteld moeten worden.

Dat is niet het geval. Het gaat hier om een retributie. Men dient dan ook deze term in plaats van de term "recht" te gebruiken.

2. Dat het artikel spreekt over een plafond van twee miljoen frank kan twijfel doen rijzen omtrent het feit of het werkelijk om een retributie gaat, voornamelijk wanneer de nummers van de titels, waartegen verzet werd aangetekend, elkaar opvolgen en ze slechts in één enkele regel openbaar worden gemaakt.

Eén van de criteria die de retributie van de belasting onderscheiden, bestaat er inderdaad in dat de retributie de onmiddellijke tegenwaarde van een dienst moet zijn en evenredig met de kosten hiervan.

Er zou bijgevolg voor een betere evenredigheid van de retributie gezorgd kunnen worden indien de retributie niet volgens het aantal titels, maar bijvoorbeeld volgens het aantal regels, nodig voor de bekendmaking ervan berekend zou worden.

3. De tekst moet herzien worden, met name om het maximum aan de hierboven voorgestelde berekeningswijze van de retributie aan te passen.

Artikel 7.

1. Het eerste lid, dat artikel 4, tweede lid, van de wet van 24 juli 1991 overneemt, moet vervallen.

2. Er wordt voorgesteld het tweede lid als volgt te redigeren :

"Een nieuwe verzetaantekening op de titels die geschrapt zijn wegens wanbetaling van de retributie is slechts ontvankelijk na betaling van die retributie".

Artikel 9.

1. In de eerste zin van het eerste lid is de term "bijdrage" (te lezen als retributie) niet geschikt daar het om een dienst gaat die niet door een openbare dienst, maar door een particulier wordt verleend.

De term "bijdrage" zou dus door de term "vergoeding" vervangen moeten worden.

Dezelfde opmerking geldt voor het tweede en het derde lid.

2. De tweede zin van het eerste lid moet herzien worden met inachtneming van de opmerking gemaakt bij artikel 6.

Artikel 10.

1. De streepjes die elk van de besluiten die door het artikel opgeheven worden, voorafgaan, zouden vervangen moeten worden door de nummering (1°, 2°, 3° enz. ...) die gewoonlijk gebruikt wordt om de verschillende elementen van een lijst aan te brengen.

2. Het koninklijk besluit van 18 oktober 1921 houdende inrichting van het Nationaal Kantoor voor Roerende Waarden, werd niet alleen gewijzigd bij een koninklijk besluit van 19 augustus 1926, maar eveneens bij de wet van 5 juli 1963 (1); in artikel 10, eerste streepje (dat 1° wordt), dient men bijgevolg de volgende woorden toe te voegen : "en bij de wet van 5 juli 1963".

3. In artikel 10, tweede streepje (dat 2° wordt) zou het beter zijn niet te verwijzen naar de wet van 6 mei 1935, die de Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen machtigt om een lening van 812.000.000 frank aan te gaan,

---

(1) Artikel 48, § 4, van de wet van 5 juli 1963 tot regeling van het statuut der gerechtsdeurwaarders vervangt, in de wetten en besluiten, het woord "deurwaarder" door de woorden "gerechtsdeurwaarder".

aangezien die wet geen enkele wijziging heeft aangebracht in de tekst van het koninklijk besluit van 4 november 1921.

4. Artikel 10, vijfde streepje (dat 5° wordt), laat na te verwijzen naar de bepalingen die het besluit wijzigen dat door het artikel is opgeheven; om die vergetelheid te verhelpen zou men aan het einde de volgende woorden moeten toevoegen : "gewijzigd bij het besluit van de Regent van 7 juni 1949 en bij de wet van 4 december 1990" (1).

5. Aan het begin van de Nederlandse tekst schrijve men : "Opgeheven worden :".

Artikelen 11 en 12.

1. Onder voorbehoud van de opmerking gemaakt naar aanleiding van artikel 6, wordt voorgesteld paragraaf 1 van artikel 11 als volgt te redigeren :

"§ 1. Voor de handhaving van de verzetaantekeningen die dateren van vóór 1 januari 1992, die op 1 juli 1992 nog steeds van kracht zijn en nog geen aanleiding hebben gegeven tot de betaling van een forfaitaire retributie die een periode van 10 jaar dekt, moet een som ten bedrage van de bijdrage vermeld in artikel 6 en in de

(1) Artikel 235, § 2, van deze wet vervangt in de wetten en besluiten de benaming "Bankcommissie" door de benaming "Commissie voor het Bank- en Financiewezen".

paragrafen 2 tot 7 gestort worden op de rekening van het Kantoor, met aftrek van de jaarlijkse vooraf betaalde bijdragen voor hetzelfde verzet.

Bij gebrek aan betaling binnen dertig dagen worden de verzetaantekeningen opgeheven".

2. Artikel 11, §§ 2 tot 8, en artikel 12 moeten herzien worden in het licht van de opmerkingen gemaakt bij artikel 6 met betrekking tot de terminologie en tot de berekeningswijze van de retributie.

La chambre était composée de		De kamer was samengesteld uit
Messieurs : de Heren :	J.-J. STRYCKMANS,	président de chambre, kamervoorzitter,
	Y. BOUCQUEY, Y. KREINS,	conseillers d'Etat, staatsraden,
	F. DELPEREE,	assesseurs de la section de législation,
	J. van COMPERNOLLE,	assessoren van de afdeling wetgeving,
Madame : Mevrouw :	R. DEROY,	greffier, griffier.

M. G. PIQUET, premier auditeur honoraire au Conseil d'Etat, a été appelé en consultation, en application de l'article 82 des lois coordonnées du 12 janvier 1973.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. STRYCKMANS.

Le rapport a été présenté par M. J. REGNIER, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. P. - ERNOTTE, référendaire adjoint.

De H. G. PIQUET, ere-eerste auditeur bij de Raad van State, is bij toepassing van artikel 82 van de gecoördineerde wetten van 12 januari 1973 ter raadpleging opgeroepen.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J.-J. STRYCKMANS.

Het verslag werd uitgebracht door de H. J. REGNIER, auditeur. De nota van het Coördinatie-bureau werd opgesteld en toegelicht door de H. P. ERNOTTE, adjunct-referendaris.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

R. DEROY.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

J.-J. STRYCKMANS.